

[Texte]

A mes compatriotes d'expression française, je dois exprimer mes sentiments d'orgueil pour les initiatives qu'ils ont prises depuis quelques années vers une plus grande participation dans l'économie et le progrès du Canada. Ils sont fiers de la culture dont ils ont hérité. Ils veulent que cette culture s'améliore dans tous les domaines. Ils estiment que les efforts qu'ils ont faits actuellement pour une éducation plus générale, pour une éducation supérieure, technique et spécialisée se continue; c'est là un placement d'importance capitale. Ils veulent, et c'est avec raison, diriger leur propre culture et avoir une autonomie complète dans ce domaine, ce à quoi d'ailleurs ils ont un droit absolu. C'est ce qui, depuis quelques années, a permis aux Canadiens d'expression française de jouer, au moins dans une partie importante du Canada, un rôle incontestablement plus grand qu'ils ne l'ont jamais fait. Si l'on compare la province de Québec d'aujourd'hui avec ce qu'elle était il y a même moins de dix ans, on est étonné des pas de géant qu'elle a faits dans le domaine économique, dans le domaine culturel et dans le respect que ces attitudes lui ont valu de la part des Canadiens qui ne sont pas d'expression française.

Souhaitons que nos Canadiens d'expression anglaise et ceux d'expression française aient plus de contact; et que la dignité et le respect de l'un pour l'autre résultent de ces rencontres plus fréquentes. Je demeure convaincu que, si tant de progrès ont pu se réaliser dans l'espace de quelques années, une connaissance plus approfondie et plus complète les uns des

autres, ainsi qu'une collaboration qui s'impose dans tous les domaines, apporteront pour tous, et surtout pour notre pays tout entier, des développements économiques et culturels qui, accompagnés d'un climat de respect et de dignité, amèneront tous les Canadiens, à quelque expression qu'ils appartiennent, à se sentir chez eux dans toutes et chacune des parties du Canada.

Le Canada ne peut s'attendre à de tels développements économiques sans avoir recours les uns aux autres et sans une situation économique stable qui donne aux étrangers le désir d'investir chez nous les capitaux dont nous avons besoin et qu'il faut nécessairement aller chercher ailleurs. L'unité du Canada, dans la dignité et la fierté pour chacune des deux grandes cultures qui la composent, est essentielle à la prospérité du Canada et de chacune de ses parties.

Espérons que nos politiciens et nos hommes d'affaires, nos économistes et nos scientifiques sauront réaliser ce climat au Canada pour que le deuxième centenaire de la Confédération soit en mesure de réaliser tous les bénéfices pour les deux cultures qui existent au Canada, et que l'unité, la stabilité et le respect mutuel les uns des autres ne manqueront d'apporter à notre pays.

[Traduction]

(Sur la proposition de l'honorable sénateur Fournier (Madawaska-Restigouche), la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'au mardi 1^{er} février, à huit heures du soir.